



ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES - SORBONNE
Histoire de l'art de la Renaissance - Direction d'études: Sabine Frommel

Raphaël Tassin

Thèse de doctorat

Les architectes italiens en Lorraine autour de Giovanni Betto (ca 1640 – 1722)

Curriculum vitae

Inscrit depuis la rentrée 2009 dans la section d'études *Histoire de l'Art de la Renaissance* de l'École Pratique des Hautes Etudes (EPHE), je prépare actuellement une thèse de doctorat sur le thème des *Architectes italiens en Lorraine autour de Giovanni Betto (ca 1640 – 1722)* sous la direction de Madame Sabine Frommel. Durant les deux années de Master en histoire de l'art, obtenu à l'université Nancy 2, je me suis intéressé aux reconstructions et réfections des *Églises de la Prévôté de Bruyères (Vosges)* entre 1661 et 1789.



Présentation du sujet de recherche

Depuis le ^{xvi}e siècle, Lorraine et Italie entretiennent des liens étroits, tant de nature politique qu'artistique. Si les voyages en Italie du Nord de personnalités proches du duc Antoine de Lorraine, telles que Didier Gaimnié, sont attestées de manière assez précoce, c'est certainement au règne du duc Charles III, qui maria notamment sa fille au grand-duc Ferdinand de Médicis, que l'on doit une intensification de ces relations. Cela a notamment permis à Jacques Callot d'exprimer ses talents de l'autre côté des Alpes, à la cour de Florence. À l'inverse, un certain nombre d'architectes-entrepreneurs italiens vinrent en Lorraine dans les décennies qui suivirent et on leur doit, entre autres réalisations, un certain nombre d'ouvrages fortifiés qui enserraient la Ville Neuve de Nancy, ainsi que la chapelle funéraire des duc de Lorraine.

Après cette première période riche en échanges, le séisme de la guerre de Trente Ans plongea les duchés de Lorraine et Bar dans une tourmente qui s'étendit sur tout le deuxième tiers du ^{xvii}e siècle. La fin du siècle vit le retour d'une certaine stabilité, malgré une nouvelle occupation française, et l'arrivée de nouveaux immigrants transalpins (à partir des années 1660), accentuée par l'établissement de la cour, jeune et cosmopolite, du duc Léopold. Ainsi, la période qui s'étend de la fin de la guerre (Traité de Vincennes en 1661) jusqu'au départ de François III pour la Toscane semble prometteuse et pertinente pour former le cadre chronologique d'une étude sur les architectes italiens en Lorraine.

Une des personnalités les plus représentatives de cette période est l'architecte connu sous le nom francisé de Jean Betto (en italien Giovan), bien que son oeuvre soit assombri par la présence de personnalités restées plus célèbres (Boffrand, Francesco Galli Bibiena...) et malgré l'absence de réalisations majeures qui auraient subsisté dans la capitale ducale.

Arrivé en famille à la fin des années 1660 de la région de Milan, Giovanni Betto travailla pendant toute la durée de sa carrière sur des chantiers ecclésiastiques quelquefois remarquables, mais s'adonna semble-t-il assez peu à l'architecture civile. Parmi ses réali-



- 3 -

sations, on notera la participation active à la construction de l'abbaye Saint-Michel de Saint-Mihiel ou également de la chartreuse de Bosserville (il fournit apparemment plusieurs plans et dessins, dirigea les travaux et s'occupa d'ouvrages divers jusqu'en 1715 au moins) – chantier sur lequel travaillèrent également un certain Francescho Betto, son frère supposé, ses cousins Jean et Joseph Gravelo, et divers autres italiens comme Joseph Jane [Giuseppe Iana], Joseph Lorso ou Pietro Calcia.

Devenu architecte ordinaire de Léopold après avoir fourni les plans initiaux de la future primatiale (remaniés ensuite par Saint-Urbain, Hardouin-Mansart, et en dernier lieu Germain Boffrand), il continua cependant d'en diriger le chantier pendant une vingtaine d'années, quasiment jusqu'à sa mort, et malgré une santé devenue chancelante.

On notera également qu'un groupe d'Italiens s'est signalé à Metz à la même époque autour des frères Jean, Jacques et Melchior Spinga à qui l'on doit plusieurs couvents, l'abbatiale Saint-Clément ou la rénovation de la collégiale de Remiremont.

À travers l'exemple de cet architecte installé en Lorraine, à travers les autres architectes ou entrepreneurs de son entourage, et d'autres qui s'installèrent ou firent des passages remarquables dans les duchés, deux axes de recherches principaux se profilent : d'abord une étude que l'on peut qualifier de sociologique, qui permettrait de caractériser les différents réseaux familiaux et relationnels, les raisons et les conditions d'une immigration finalement méconnue et le degré d'intégration dans la société lorraine de ces artistes ultramontains ; ensuite une étude centrée sur la production architecturale, fondée sur l'analyse des édifices ou dessins produits, qui mettrait en évidence les éventuelles influences et les modalités de migration des langages architecturaux venus d'Italie, ainsi que les dialogues certainement très riches entre les architectes et les architectures lorrains, français et italiens.



ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES - SORBONNE
Histoire de l'art de la Renaissance - Direction d'études: Sabine Frommel

- 4 -



INHA - 2, rue Vivienne - 75002 Paris (France) - tel.: (+33) 0147037913

www.sabinefrommel.eu - info@sabinefrommel.eu